

« Brahmanisme et bouddhisme » Par Pierre Leroux

Aurélien Aramini

Figurant dans le troisième tome de l'*Encyclopédie nouvelle*, l'article de Pierre Leroux « Brahmanisme et bouddhisme » probablement rédigé en 1836 se comprend dans la perspective « orientaliste » ouverte par un article publié en avril 1832 dans la *Revue encyclopédique* et intitulé : « De l'influence philosophique des études orientales ». Comme Louis Dussieux l'expliquera dans l'article « Orientalistes », l'Angleterre s'est intéressée à l'Orient dans une optique commerciale (William Jones est magistrat), l'Allemagne s'y est intéressée par pure érudition (Franz Bopp est un « pur savant » selon Poliakov), la France, quant à elle, a conféré aux études orientales une portée philosophique. En écrivant ces lignes, Louis Dussieux pense sans aucun doute à Pierre Leroux. En effet, dans l'article « De l'influence philosophique des études orientales », Leroux formule le sens des études orientales. Selon lui, leur vocation est d'« élargir l'horizon religieux » pour constituer un Panthéon vraiment universel intégrant le christianisme aux côtés des autres grandes figures religieuses de l'humanité afin de mettre en lumière la *tradition* de l'humanité : « Le temps vient où nous embrasserons, où nous relierons toutes les conceptions religieuses, et où, de toutes les traditions, nous formerons la tradition universelle, la grande Bible de l'Humanité ». Il faut également mesurer la portée politique de ce nouveau Panthéon : mettre au jour la « tradition de l'humanité » est un projet *théologico-politique*. En effet, pour les rédacteurs de la *Revue encyclopédique*, l'époque ne pourra pas « s'élever à la plus haute forme d'association » « sans une synthèse religieuse nouvelle qui donne sens au projet encyclopédique lui-même ».

L'article « Brahmanisme et bouddhisme » est à la fois l'un des points culminants de l'orientalisme du socialisme romantique et l'aboutissement de ce projet de recherche, formulé par nos encyclopédistes dans la *Revue encyclopédique*, recherche de cette « tradition de l'humanité » qui doit permettre de « vivre unis en intelligence, en foi et en activité » : ainsi le propos de l'article consiste non seulement à apporter un contenu informatif sur « Brahma » l'une des figures du « Panthéon » vraiment universel mais aussi et surtout à établir que la religion de l'Inde primitive, qui constitue le premier maillon de la chaîne de la « tradition de

l'humanité », donne à voir l'idée de « trinité ». Le cœur de l'article consistera ainsi en une interprétation du *brahmanisme primitif* qui permet à Leroux de reconstituer, par une lecture précise mais parfois téméraire du premier livre des *Lois de Manou*, la tradition universelle de l'humanité par l'identification dans les antiquités indiennes de la « trinité » qui constitue le fond métaphysique essentiel de toute religion et la ressource théorique de toute politique future.